

## Février 2012. "Théo et les renards" (1964)

**Présentation du film par Nicolas Palluau, docteur en histoire, chercheur correspondant  
équipe HEMOC université d'Avignon et des Pays de Vaucluse, Centre Norbert Elias -  
UMR 8562.**

Théo, 11 ans, passe seul ses vacances d'été chez sa grand-mère dans un village de Haute Provence où il s'ennuie un peu. Il croise des Eclaireurs en exploration, il les guide puis campe avec eux dans le pays. Théo est finalement admis au sein de la patrouille des Renards.

Le film est produit par les Eclaireuses et Eclaireurs de France (EEDF), l'association laïque du scoutisme français, qui est le résultat de la fusion en 1964 des Eclaireurs de France (EDF) avec la section neutre de la Fédération française des Eclaireuses (FFE). La voix du générique raconte que le film a été tourné "en 8 jours au village de Blieux au cours d'un stage cinéma". Le tournage a lieu dans l'été 1964 puis le montage à l'automne. L'exploitation demeure principalement dans le réseau du mouvement. Le film sert l'image idéale que les cadres doivent avoir du mouvement des Eclaireurs.

L'intérêt que les Eclaireurs portent au cinéma concerne ici la promotion du mouvement et de ses méthodes éducatives, spécialement auprès des adolescents et des pré adolescents. Mais dépassant l'ambition publicitaire, Théo et les Renards est un film heureusement réussi. La mise en scène s'attache à valoriser les pratiques de randonnée et d'exploration d'un équipage d'éclaireurs sous la direction du plus âgé. Il est donc ici question de la formation des enfants par d'autres enfants au sein d'une petite équipe autonome, c'est à dire l'essence de la pédagogie scoute imaginée par Baden Powell. La pleine nature mise en valeur par les couleurs vives de la montagne méditerranéenne en conditionne le succès.

Le décor naturel est celui des montagnes de Haute Provence, relief calcaire puissant et inégalement boisé, dominé par le Chiran et le sommet du Castellard n'atteignant pas 2000 mètres d'altitude. Des vallées étroites et encaissées où les espaces cultivables sont rares descendent vers la Route Napoléon qui serpente de Nice à Digne. La région est précisément celle que le délégué général des Eclaireuses et Eclaireurs de France au moment du tournage, Jean Estève, a découvert en 1943. Il y encadrait un maquis école de formation des Mouvements unis de Résistance de la région Sud-Est<sup>1</sup>. Il connaît donc avantagusement la région où un camp est organisé pour l'équipe de tournage et les jeunes acteurs issus du groupe Montaigne de Paris-Sud au foulard bleu bordé de blanc. La montagne provençale de la décennie 1960 connaît encore peu de voitures. Les quelques chèvres du film constituent alors la trace d'un pastoralisme sur le déclin. Théo et les Renards filme la haute Provence au moment le plus aigue de la déprise rurale, après la forte vague d'exode rural de la première moitié du XXe siècle, celle qu'évoque l'œuvre de Jean Giono, et avant le nouvel essor de la fin du siècle, celui de la Renaissance rurale. Le terme proposé par le ruraliste et militant de l'éducation populaire Bernard Kayser exprime alors le mouvement inverse de l'exode rural à l'initiative de populations urbaines<sup>2</sup>. Le film demeure cependant dépendant de la représentation convenue des ruines provençales, telle celle de la tour du village de Blieux, miroir des ruines idéales au cinéma, celles voulues par Marcel Pagnol pour son Regain.

Le pays dépeuplé, spécialement d'enfants, est la raison de l'ennui qui gâche les vacances d'été de Théo. Ce sont celles d'un petit urbain. On ignore tout des parents. Cependant, ce silence permet d'évoquer subtilement la probable ascension sociale de trois générations (la grand-mère restée au pays, les parents et leur garçon au mode de vie urbain.) Ce mouvement social suggéré dialogue avec le mouvement horizontal des Eclaireurs en exploration qui semblent ne jamais s'arrêter, toujours le sac prêt au départ. L'exode rural est

<sup>1</sup> POULET Guillaume, L'école des cadres du maquis du Haut Jura, maîtrise d'histoire, université de Franche-Comté (dir. François Marcot), 1995, 136 p.

<sup>2</sup> KAYSER Bernard, La renaissance rurale. Sociologie des campagnes du monde occidental, Paris, Armand Colin, 1989, 316 p.

pourtant la condition de la venue des scouts voulue par le scénario. Théo et les Renards parle aux pédagogues de l'enseignement idéal de la géographie. Dans le cadre de leur exploration autonome, les garçons et les filles conduisent une enquête de terrain sur le village, interrogeant les habitants, observant l'habitat, sillonnant les sentiers. La sérieuse étude de ces jeunes rassemble des données brutes en vue d'une monographie. Ce travail de découverte s'inscrit dans la filiation de la géographie humaine de Jean Brunhes et de Pierre Deffontaines. Les mouvements éducatifs de jeunesse dont le scoutisme demeurent un important vecteur de diffusion au moment où la géographie vidalienne règne sans partage dans l'espace scolaire de la III<sup>ème</sup> République. L'ouvrage décisif de Deffontaines, le petit guide du voyageur actif paraît en 1939 dans le réseau confessionnel<sup>3</sup>. Dans Théo et les Renards, l'étude par de jeunes urbains des conditions de vie économique et sociale d'une communauté rurale - comprendre cette société rurale sur le déclin - se rattache à la science sociale leplaysienne et à son étude empirique des sociétés humaines. Les Eclaireurs représentent alors l'alternative à la géographie scolaire marquée par l'étude préalable du milieu bio-géographique et le primat du travail intellectuel. Leur étude de terrain mobilise aussi les activités physiques et la formation du caractère. De décembre 1958 à mars 1968, c'est significativement l'inspecteur général d'histoire-géographie Louis François qui préside les Eclaireurs. L'absence d'encadrement adulte de ces équipes autonomes de jeunes et les méthodes d'apprentissage en rupture avec la tradition scolaire illustrent alors la dynamique éducative des Eclaireurs dans le prolongement de l'Ecole publique<sup>4</sup>.

Le film Théo et les Renards est adapté du roman du même nom publié par les Eclaireurs de France en 1963<sup>5</sup>. Son auteur Jacques Bador est rédacteur de leurs publications. Bador est aussi un proche de l'ancien ministre de la Reconstruction Eugène Claudius-Petit. Ce dernier a pris Bador parmi les conseillers auprès de la direction de la Sonacotra au moment de la politique des grands ensembles. Grâce à ces contacts, le Club des Canibouts, association d'équipements socioculturels à Nanterre créée en 1964, a post synchronisé le film. Le récit de Jacques Bador rattache les EDF au genre du roman scout, alors dominé par la célèbre collection Signe de pistes. Toutefois, Théo et les Renards ne connaît pas l'héroïsme des protagonistes de la collection gravitant autour du scoutisme catholique. Théo et les Renards est un anti-Signe de piste. Ici nulle histoire extraordinaire mettant en scène des adolescents forçant le destin en risquant leur vie. Chez Bador, la rencontre des Eclaireurs par un garçon dont on ne connaît pas les parents est de toute évidence autobiographique. Bador élevé seul par sa mère ne connu pas son père. Dans le film, La présence du chien Argus comme mascotte de la patrouille, lien entre Théo et l'équipage d'Eclaireurs renvoie aux contemporains de la littérature pour l'enfance, notamment chez Enyd Blyton et son Club des Cinq. L'histoire d'amitié de Théo et les Renards est dans la veine d'auteurs scouts déjà publiés par les Eclaireurs. Le plus connu est Sven Sainderichin, auteur d'un « des meilleurs contes scouts<sup>6</sup>. »

Bador travaille avec soin l'initiation d'un enfant au sein d'un groupe de pair. Le film nous montre l'accueil de Théo parmi une équipe d'éclaireuses et d'éclaireurs. Le contraste est voulu dans les vêtements, entre les tenues parfaitement réglementaires des scouts et la fragile vivacité du garçon marquée par la tenue rouge et bleu. La joyeuse spontanéité enfantine est accueillie par la solide fraternité scoute. Point de passage par l'étape de la violence entre groupes d'enfants. Théo et les Renards est l'anti-Guerre des boutons porté à l'écran trois ans plus tôt par le militant de l'éducation populaire Yves Robert. Sa fidélité aux joyeuses descriptions rabelaisiennes de Louis Pergaud est d'ailleurs récompensée par le prix Jean-Vigo 1961. La musique de Théo et les Renards est de Jean Naty-Boyer, instituteur, pédagogue du chant chez les Francs et franchises camarades (FFC). Il est l'auteur de mélodies

---

<sup>3</sup> DEFFONTAINES Pierre, Petit guide du voyageur actif, Clermont-Ferrand, Editions sociales de France, 1939, 31 p.

<sup>4</sup> Signalons le 17 mars 2012 la journée d'étude Louis François et les frontières scolaires organisée au département de géographie de l'Ecole normale supérieure à Paris boulevard Jourdan à l'initiative d'une équipe pluridisciplinaire (géographie, histoire, sciences de l'éducation.)

<sup>5</sup> BADOR Jacques Théo et les Renards, illustré par Jacques Pecnard, Paris, Arc Tendu, 1963, 135 p.

<sup>6</sup> Sven Sainderichin, « Le novice enchanté, » dans L'Album Tout droit n°3, Paris, EDF, 1961, pp. 34-35, 191.

de camps et de colonies de vacances qui illustrent le film. Notons que sur le tournage de la Guerre des boutons, Jean Naty-Boyer encadrait avec sa guitare les jeunes comédiens d'Yves Robert. La société idéale des Eclaireurs ignore la rugosité des passions enfantines. Elle préfère dépeindre l'attention et la bienveillance faite à l'autre, y compris dans la coéducation entre filles et garçons. Les frontières de genre sont soigneusement tracées lorsque Théo rencontre une éclaireuse. La boîte à secret de Théo symbolise aussi les richesses de l'âme enfantine, significativement cachées dans des ruines du monde des adultes. Bador reprend l'idée de Baden-Powell selon laquelle chaque individu est comparable à une pierre dans l'édifice social, l'éducation servant à faire prendre conscience de cette place afin de pouvoir la modifier. L'entrée de Théo dans le scoutisme, société de jeunes, est aussi l'entrée dans une sorte de compagnonnage ou de maçonnerie moderne dont les codes se dévoilent progressivement au profane dont l'initiation est acceptée. Ceci se fait d'ailleurs sans rupture à partir du lien qu'est le foulard, accessoire emblématique du scoutisme. Théo et les Renards est un film sur la fin de l'enfance et l'entrée dans l'adolescence par le biais d'une société de jeunes codifiée, destinée à entrer dans le cercle vertueux des recommandations adultes. C'est en somme le bonheur de grandir.

[\(voir le film\)](#)

- 
1. [\(retour](#) [vers](#) [le](#) [texte\)](#)
  2. [\(retour](#) [vers](#) [le](#) [texte\)](#)
  3. [\(retour](#) [vers](#) [le](#) [texte\)](#)
  4. [\(retour](#) [vers](#) [le](#) [texte\)](#)
  5. [\(retour](#) [vers](#) [le](#) [texte\)](#)
  6. [\(retour vers le texte\)](#)